



Passe et Trépasse

INSTALLATION
SONORE EN
MULTIPHONIE

Pierrick Poudoulec
Alice Gentinetta
Emilien Politano
Julia Poletto
Hugo Courlet
Lou Catala
Cindy Tardiou

Passe et Trépasse



SOMMAIRE

Présentation de la création	4
Installation et matériel	8
Montage son	10
Problèmes rencontrés	11
Tableau d'auto-évaluation	11



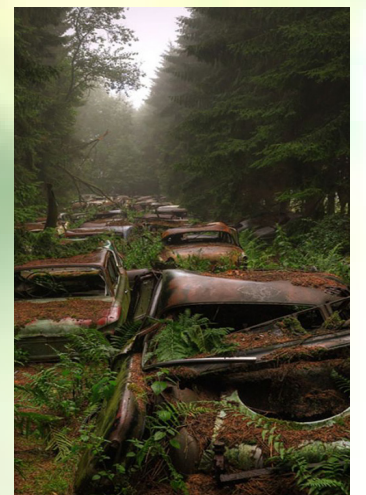
Présentation de la création

Matthias Haker,
A bed of moss, 2012
Inspiration pour
notre projet

Les interventions humaines ont rendu peu à peu invisible la nature aux yeux des Hommes. Progressivement les bâtiments ont remplacé les champs et les voitures les animaux. L'Homme ne prête plus attention à cette nature qui nous fait vivre, il est accaparé par son quotidien et ne lève plus les yeux de ses écrans pour l'observer, pour l'apprécier.

Notre œuvre rend hommage à cette nature si belle et si forte, mais pourtant impuissante face aux humains, en la rendant de nouveau visible aux yeux de l'Homme, et ce dans un lieu construit par ce dernier. Notre but est de laisser une trace de la nature, à la fois dans l'œuvre mais aussi dans les consciences. Nous voulons ainsi montrer son importance et faire comprendre qu'elle était là avant l'Homme et que, malgré ses tourmentes, elle restera là après lui.

Notre projet retrace donc une histoire plus ou moins fictive de la relation entre l'homme et la nature. Au départ, la nature est visible et l'on n'entend qu'elle. Les sons sont purs, légers, doux. Puis des bruits de pas humains apparaissent et amènent avec eux le brouhaha de la civilisation humaine. Les bruits de la nature sont alors de moins en moins audibles face à cette pollution auditive provoquée par la société humaine. Le son devient de plus en plus oppressant, dérangeant. Les sons de la nature si présents au début faiblissent et se dérèglent jusqu'à créer, avec l'accumulation des bruits humains superposés les uns sur les autres, un son insoutenable.



Cimetière de voitures à Châtillon, Belgique. Les voitures auraient été abandonnées lors de la Seconde Guerre mondiale. Le lieu est étrange, fait penser à une scène apocalyptique où la nature aurait repris le dessus



Notre installation est montée dans un espace très confiné, afin de créer un sentiment d'oppression et d'avoir plus d'impact sur le spectateur forcément seul face à cette expérience, où une seule personne à la fois seulement peut y assister.

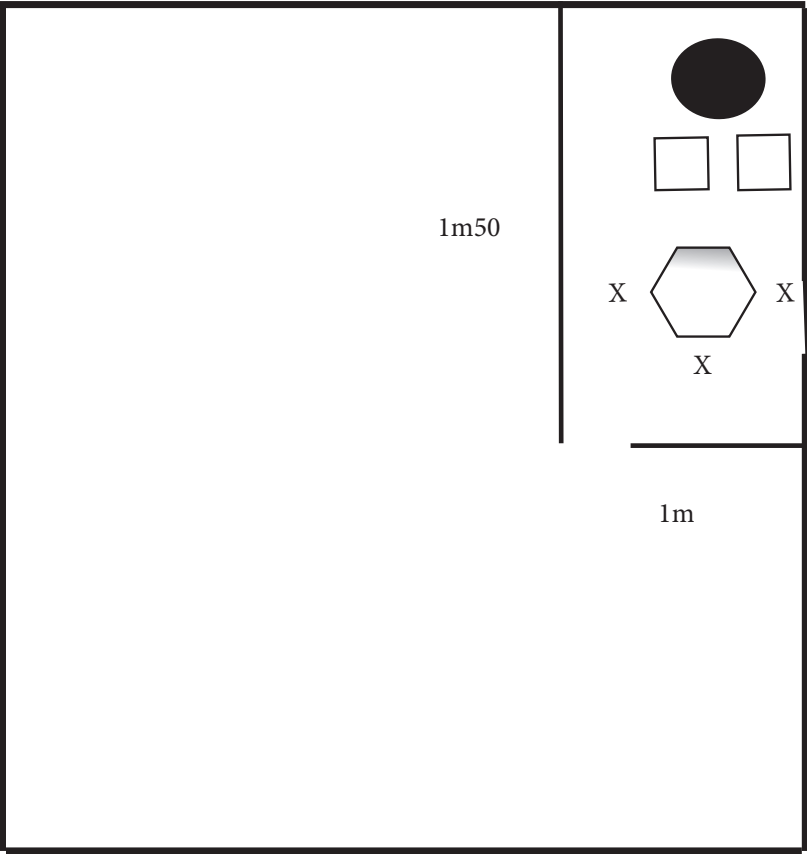
Au fond de cet espace sont disposés deux écrans sur lesquels apparaissent des images correspondant à l'évolution de notre histoire, et en lien direct avec le son. Face aux écrans est installé un fauteuil envahi par des feuilles, des plantes et d'autres éléments naturels. La nature est ainsi présente dans un lieu humain.

Notre titre, « Passe et trépasse », manifeste une double progression : celle que l'on peut observer dans notre monde où la nature est passée durant des millénaires et commence désormais à trépasser ; mais aussi celle que l'on met en scène dans notre projet, où l'homme passe et son omniprésence finit par trépasser, par le retour de la nature, visible aux yeux de tous. Dès lors, le terme « trace » désigne à la fois le passage de la nature et celui de l'homme. Pour réaliser ce projet, nous nous sommes inspirés d'articles et photos illustrant des lieux autrefois exploités par l'Homme mais devenus abandonnés et réappropriés par la nature.



Installation et matériel

Schéma de l'installation réalisée en salle 124.



LEGENDE

- panneaux de bois
- ⬡ fauteuil
- écrans
- caisson de basse
- X enceintes

Notre installation représente un salon factice, où nous voulions retrouver l'idée d'un espace privé et confiné. Pour cela, nous avons eu besoin d'un fauteuil, de deux écrans de télévisions sur lesquels sont projetés des images, d'un néon rouge pour donner un effet tamisé et angoissant. Notre structure se compose de planches en bois et de draps noirs.

Concernant le son, nous nous sommes servis d'un home cinéma, composé d'un caisson de basse et de trois enceintes. Nous avons réussi à nous procurer l'ensemble du matériel sans avoir besoin de payer. Nos formats de diffusion sont stéréophoniques, nos fichiers sources sont numériques et sont diffusés grâce à un caisson de basse ainsi que 3 enceintes de home cinéma, reliées à des ordinateurs. Nous avons eu aussi besoin de câbles et d'un splitter pour permettre la diffusion des images sur les écrans. Nous avons effectué une prise de son à l'aide d'un micro Zoom (Handy Recorder h4n) et nous avons également utilisé une banque de son.



Montage son

Notre montage sonore a été conçu grâce à Reaper et se divise en deux parties: la première se base sur des sons calmes, apaisants, relatifs à la nature, et la deuxième fait référence aux sons de l’homme (sons artificiels et désagréables).



Problèmes rencontrés

Les problèmes rencontrés ont été au niveau de la communication au sein du groupe: comme nous étions nombreux, nous nous sommes répartis les tâches mais il était difficile de se retrouver pour mettre en commun notre travail.

Nous avons eu également des problèmes d’anticipation et de recherche du matériel: comme nous n’avons rien payé, nous avons cherché du matériel mis à notre disposition, ce qui était difficile: nous avons dû aller à la déchetterie chercher des planches, trouver des télévisions avec un port VGA...

Tableau d’auto-évaluation

	prise d'image	prise de son	montage audio	montage visuel	installation	matériel	dossier	total
Cindy Tardiou	x	x			x	x	x	10
Alice Gentinetta	x	x			x	x	x	10
Lou Catala	x	x			x	x	x	10
Julia Poletto	x	x			x	x	x	10
Hugo Courlet	x	x	x	x		x		10
Emilien Politano	x	x			x	x		10
Pierick Poudelec	x	x			x	x		10